“ assise sur les ruines du monde, et lui demande : “ Seigneur, ceux que j’ai amenés hier, ici, sont-ils donc ensevelis sous ces ruines ?—“ Et l’Ange, couleur de neige, lui répondit : sois sans crainte pour eux. “ Ils n’ont pas abandonné le Vieillard, et Dieu les en récompensera ; car les astres levants, comme les astres couchants, les vivants et les morts sont à lui. Ils n’en seront au contraire que plus heureux. ”

L’abandonnerons-nous ce Vieillard Auguste et Vénérable ? le délaisserons-nous dans son immense douleur ? Nous Canadiens-Français, Catholiques du Canada, enfants dévoués de l’Eglise, et qui devons tout à l’Eglise ; aurions-nous le triste courage de fuir comme ceux qui n’ont pas de cœur ? Ah ! si nous mentionnons ainsi à nous-mêmes et à toute notre histoire héroïque, nos pères du fond de leurs tombeaux où ils sont assis ; les pierres de cette Eglise, où nous sommes réunis, encore imprégnées de leur foi ; leur sang qui coule dans nos veines ; nos héros, nos guerriers qui ont versé leur sang sur tous les champs de bataille de ce pays pour la défense de notre foi et de nos institutions, nos Martyrs, les Saints et les Saintes de notre patrie, se lèveraient contre nous, nous accuseraient, nous forceraient à rougir ; ils ne nous reconnaîtraient plus pour leurs enfants.

Mais, grâce à Dieu ! nous ne sommes pas changés ; notre histoire est encore sans tache, et nous pouvons dire avec un noble orgueil : Nos Pères peuvent encore reconnaître leurs enfants du Canada ; ils n’ont